

Chapitre 4 : Reduction symplectique

Dans ce chapitre nous allons présenter une procédure générale de construction de variétés symplectiques comme quotient de certaines sous variétés ω -isotopes. En général ce quotient n'est même pas une variété donc il faut garder en tête de faire des vérifications ad-hoc dans chaque situation.

On commence par donner rapidement les éléments nécessaires de théorie des feuilletages et des distributions.

§1 - Théorème de Frobenius

On quitte un peu le monde symplectique et on considère M une variété lisse.

Définition 1 : Une distribution (lisse) \mathcal{F} sur M est la donnée d'un sous-espace $\mathcal{F}_x \subset T_x M$ $\forall x \in M$ t.q. au voisinage de chaque pt x \mathcal{F} est engendré par le champs de vecteurs $X_1 \cdots X_k$ linéairement indépendants.

Ex. (1) Une distribution de rang 1 est un champs de vecteurs non nul à une fonction près (localement)

(2) $\mathcal{F} = \ker \alpha$ où α est 1-forme non nulle est une distribution de rang $(n-1)$. (exercice)

La question d'intégrabilité est celle demandant si cette distribution est donnée par les tangentes à une famille de sous variétés

Définition 2 : Soit \mathcal{F}^h une distribution de rang h .

Une sous-variété $i: \Sigma^h \hookrightarrow M$ de m est intégrale de \mathcal{F} si $\forall x \in \Sigma^h$ $T_x \Sigma^h = \mathcal{F}_x$.

f^h est dite intégrable si $\forall x \in \Gamma \exists$ une sous variété intégrable à x passant par x .

Ex:

① Soit $M \times N$ un produit de variétés symplectiques.

$$T_{(x,y)} M \times N \cong T_x M \oplus T_y N$$

$\{_{(x,y)}$ = $T_y N$ défini une distribution intégrable

② Tout champs de vecteurs non nul est intégrable

③ $\{_{(x,y,z)} = \ker(dx - ydy)$ est une m intégrable sur \mathbb{R}^3

en effet soit $\Sigma \subset \mathbb{R}^3 \forall x \in \Sigma \exists f: U \subset \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}^3$

$$\forall (u,v) \quad \left\langle \frac{\partial f}{\partial u}, \frac{\partial f}{\partial v} \right\rangle = \{$$

$$\text{abs} \begin{cases} \frac{\partial f_3}{\partial u} - f_2 \frac{\partial f_1}{\partial u} = 0 & \frac{\partial}{\partial v} \quad \frac{\partial f_3}{\partial u \partial v} - \frac{\partial f_2}{\partial v} \frac{\partial f_1}{\partial u} - f_2 \frac{\partial^2 f_1}{\partial u \partial v} = 0 \\ \frac{\partial f_3}{\partial v} - f_2 \frac{\partial f_1}{\partial v} = 0 & \frac{\partial}{\partial u} \quad \frac{\partial f_3}{\partial v \partial u} - \frac{\partial f_2}{\partial u} \frac{\partial f_1}{\partial v} - f_2 \frac{\partial^2 f_1}{\partial v \partial u} = 0 \end{cases}$$

$$\Rightarrow \frac{\partial f_2}{\partial u} \frac{\partial f_1}{\partial v} - \frac{\partial f_2}{\partial v} \frac{\partial f_1}{\partial u} = 0$$

$$\Rightarrow \begin{vmatrix} \frac{\partial f_2}{\partial u} & \frac{\partial f_1}{\partial u} \\ \frac{\partial f_2}{\partial v} & \frac{\partial f_1}{\partial v} \end{vmatrix} = 0 \quad \rightarrow \left\langle \frac{\partial f}{\partial u}, \frac{\partial f}{\partial v} \right\rangle = \{$$

Théorème 3: (Frobenius)

Soit $\{$ une distribution. Alors

$\{$ intégrable $\Leftrightarrow \forall x, y$ champs de vecteur $x, y \in \{$
 $\Rightarrow [x, y] \in \{$.

Dém: (in détaillé)

$\Rightarrow \{$ intégrable. Soit $x, y \in \{$ 53

et que Γ . Soit $\Sigma \subset \Gamma$ tangente à $\{$ passant par x

abs on peut vérifier que $\forall t \in \mathbb{R} \exists \gamma_t(q) \in \Sigma$ (au x tangente Σ)

(exercice) et donc $(f_t)_* Y(q)$ tangente à $\Sigma \Rightarrow [x, y] \in \{$.

$$\Rightarrow [x, y](q) \in \mathfrak{g}_q$$

" \Leftarrow " Soit $q \in \Gamma$ et U ouvert autour de q suffisamment petit
 on affirme: $\exists x_1 \dots x_n$ champs de vecteur sur $U \ni q$.

$$\langle x_1 \dots x_n \rangle = \mathfrak{g}|_U$$

$$\langle x_i, x_j \rangle = 0$$

En effet

Soit $\tilde{x}_1 \dots \tilde{x}_n$ quelconque $\langle \tilde{x}_1, \dots, \tilde{x}_n \rangle = \mathfrak{g}|_U$
 on choisit de coordonné $q_1 \dots q_n \ni q$.

$$\tilde{x}_1 = \frac{\partial}{\partial q_1}$$

$$\tilde{x}_2 = f \frac{\partial}{\partial q_1} + g \frac{\partial}{\partial q_2} + \sum_{j=3}^n h_j \frac{\partial}{\partial q_j}$$

on peut changer $\tilde{x}_2 \rightarrow \frac{1}{g}(\tilde{x}_2 - f \tilde{x}_1)$ de cette manière pour obtenir

$$\tilde{x}_2 = \frac{\partial}{\partial q_2} + \sum_{j=3}^n h_{2j} \frac{\partial}{\partial q_j}$$

etc. $\tilde{x}_j = \frac{\partial}{\partial q_j} + \sum_{i=3}^n h_{ji} \frac{\partial}{\partial q_i}$

de l'exercice de la feuille 1 donne

$$[\tilde{x}_i, \tilde{x}_j]^{(k)} = \left(\frac{\partial}{\partial q_{k+1}}, \dots, \frac{\partial}{\partial q_n} \right) \cap \mathfrak{g}(x) = 0$$

$$\Rightarrow [\tilde{x}_i, \tilde{x}_j] = 0$$

Avec de tels x_1, \dots, x_n on définit

$$p: (-\varepsilon, \varepsilon) \times \dots \times (-\varepsilon, \varepsilon) \rightarrow M$$

$$t_1 \dots t_n \rightarrow \tilde{x}_1 \dots \tilde{x}_n(x)$$

qui définit une sous variété intégrale à \mathfrak{g} (exercice) □

En fait la preuve ne donne légèrement plus:

$$\text{on trouve } \forall x \in M. \exists U = [0, 1]^n \subset M \ni q.$$

$$\mathfrak{g}|_U = \mathfrak{g} \circ T[0, 1]^n$$

localment $U \rightarrow M/\mathfrak{g}$

projeté $[0, 1]^n \rightarrow [0, 1]^h$

car on a x, y canonique
 si $\exists \Sigma$ intégrale de \mathfrak{g}
 $\exists q, x, y \in \Sigma$

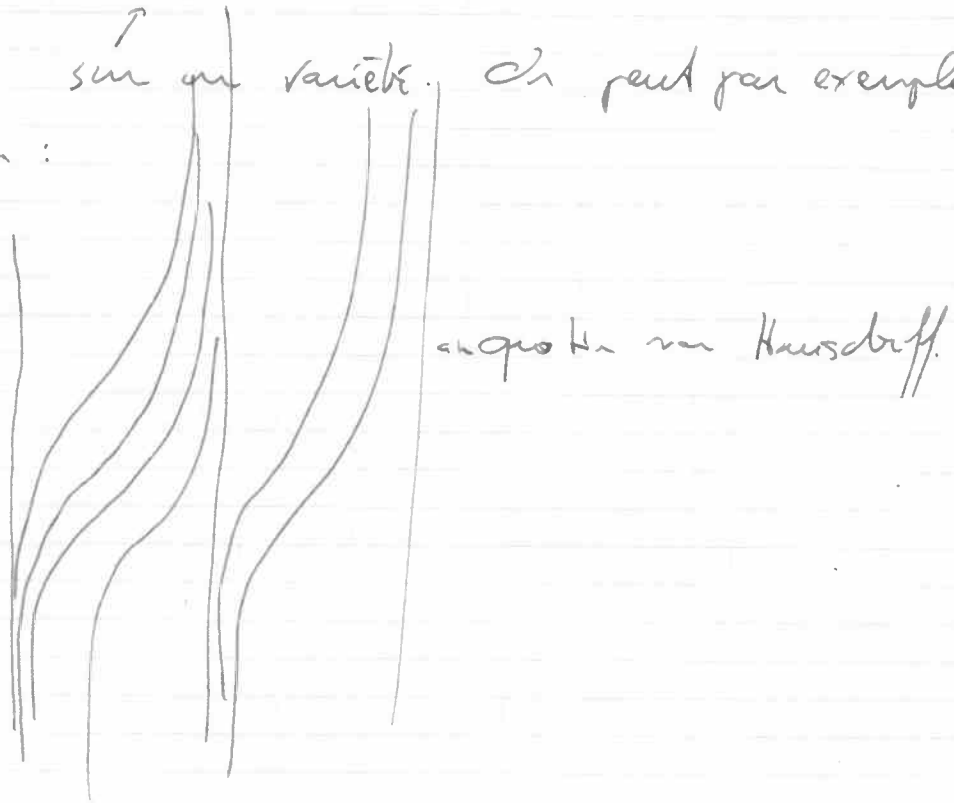
exercice $\exists \sigma: [0, 1] \rightarrow M, \sigma(0) = x, \sigma(1) = y$

En général cette projection ne devient pas une projection

$$\pi : M \rightarrow M/n \quad x \sim y \text{ si } x \sim y \text{ par un arc}$$

sur une variété. On peut par exemple perdre la séparation :

ex :



Mais si c'est le cas alors $T_{[x]} M/n = T_x M / \sim$. On ne reste pas plus dans la théorie des feuilletages mais qui est plus compliquée car on a besoin de vérifier que c'est vrai à chaque point.

pl. Réduction symplectique: généralité

On résumera par noter le

Lemme 4 : Soit (M, ω) variété symplectique. Soit $j: Q \subset M$

une sous-variété co-isotrope. Soit $X \in \Gamma(TQ)$.

$$\forall q \in Q \quad X_q \in (T_q Q)^\omega \quad \text{On note } \omega_Q = j^* \omega.$$

$$\text{Alors } \mathcal{L}_X \omega_Q = 0$$

$$\text{Dém. En effet } \mathcal{L}_X \omega_Q = X \lrcorner d\omega_Q + d(X \lrcorner \omega_Q)$$

$$= X \lrcorner j^* d\omega + d(j^* X \lrcorner \omega)$$

$$= 0 \quad \text{car } X \in TQ^\omega \quad \square$$

On peut le noter de la même façon en gardant le même notations (M, ω) symplectique. $j: Q \subset M$ est co-isotrope.

$$\omega_Q = j^* \omega.$$

On note TQ^ω la distribution sur Q induite par
 par $T_q Q^\omega \subset T_q Q \quad \forall q \in Q$ (bien définie car
 Q est orienté). C'est une distribution de rang
 $\dim \Pi - \dim Q \leq n$.

Thm 5: La distribution TQ^ω est intégrable.

Pre: D'après le théorème 3 il suffit de voir que

$$X, Y \in \Gamma(TQ) \quad \text{t.q.} \quad X, Y \subset TQ^\omega \Rightarrow [X, Y] \subset TQ^\omega$$

On sait que $[Z, X] \in TQ^\omega \Leftrightarrow \forall z \in T_q Q \quad \omega(X, z) = 0$
 (pourquoi?).

Soit $X, Y \in TQ^\omega$ et $Z \in \Gamma(TQ)$

$$0 = d\omega(X, Y, Z) = X \cdot \overset{0}{\omega(Y, Z)} - Y \cdot \overset{0}{\omega(X, Z)} + Z \cdot \overset{0}{\omega(X, Y)} \\ - \omega([X, Y], Z) + \omega([X, Z], Y) - \omega([Y, Z], X)$$

$$\Rightarrow \forall Z \in \Gamma(TQ) \quad \omega([X, Y], Z) \overset{0}{=} 0 \Rightarrow [X, Y] \subset TQ^\omega$$

Définition 6: $Q \subset \Pi$ est réductible si:

+ q. Q/\sim est une variété d'espace tangent TQ/TQ^ω
 + q. $\pi: Q \rightarrow Q/\sim$ est une submersion lisse.

Thm 7: Soit $j: Q \subset \Pi$ réductible. Pour la deux

forme $\bar{\omega}$ définie sur Q/\sim définie par

$$\bar{\omega}_{\pi(q)}(\bar{X}, \bar{Y}) = \omega_q(X, Y) \text{ est}$$

- bien définie
- symplectique.

Rem: On sait déjà que $\bar{\omega}$ ne dépend pas du choix de relevé dans $T_q Q$ par Chap. 1 Théorème 7.

On doit vérifier que $\bar{\omega}$ ne dépend pas du choix de q' dans $\pi^{-1}(\pi(q))$.

$$\text{Soit } q, q' \downarrow q. \quad \pi(q) = \pi(q')$$

$$\Rightarrow \exists \gamma: [0, 1] \rightarrow Q \downarrow q. \quad \dot{\gamma}(t) \in T_{\gamma(t)} Q^{\omega}$$

$$\gamma(0) = q$$

$$\gamma(1) = q'$$

que l'on peut étendre à $X \subset TQ^{\omega}$.

Soit ω Abss le \cdot l'anneau d'une $M/\omega = 0$

$$\Rightarrow \omega_q(x, y) = \omega_{q'}(d\tau_V'(x), d\tau_V'(y))$$

$$\text{et } d\pi \circ d\tau_V'(x) = d\pi(x) \quad (\text{ou par construction si } \alpha(t) \text{ est courbe intégrale de } \nabla \quad \pi \circ \alpha(t) = \pi \circ \alpha(0))$$

et du $\bar{\omega}$ est bien définie.

Chapitre 2 Théorème 7 $\Rightarrow \bar{\omega}$ non dégénérée.

~~Comme~~ Par construction $\omega_Q = \pi^* \omega$.

$$\text{et de } d\omega_Q = \pi^* d\omega$$

"
0

On $d\pi_q: T_q Q \rightarrow T_q \bar{Q}$ est surjective

$$\Rightarrow d\pi_q^*: T_q^* \bar{Q} \rightarrow T_q^* Q \text{ est injective}$$

$$\Rightarrow \pi_q^*: \Lambda^3 T_q^* \bar{Q} \rightarrow \Lambda^3 T_q^* Q \quad \text{--- " ---}$$

$$\Rightarrow d\omega = 0$$

ω

On étudie maintenant le support des sous variétés lagrangiennes

Definition 8: Soit $Q \subset M$ une sous variété.

$i: L \hookrightarrow M$ une immersion. On dit que i intersecte Q de manière nette si

$$\cdot i^{-1}(Q) \text{ est une sous variété de } L$$

$$\cdot T_{i(x)}(i(L) \cap Q) = di(T_x L) \cap T_{i(x)} Q$$

Ex.

① $i \cap Q$ ($T_{i(x)} \mathcal{L} \cap di(T_x L) + T_{i(x)} Q = T_{i(x)} \mathcal{M}$)
 \Rightarrow intersection nette

② \bigvee pas nette.

Définition 3: Soit $Q \subset (\mathcal{M}, \omega)$ coisotope et $i: \mathcal{Q} \rightarrow \mathcal{M}$
une immersion lagrangienne. (Q, L) est dite
réductible si

- Q est réductible
- i et Q s'intersectent de manière nette.

Thm 10: Soit (Q, L) une paire réductible et $\pi: Q \rightarrow Q/\sim$
alors $L_Q = \pi(L \cap Q) \xrightarrow{\text{Lag}} Q/\sim$ est lagrangien
 $L^Q = \pi^{-1}(L_Q) \subset Q \subset \mathcal{M}$ lagrangien

Preuve: le chapitre 2 thm 8 \Rightarrow

$\pi(di(T_x L) \cap T_{i(x)} Q)$ est lagrangien dans
 $T_x Q/\sim$. Cela a pour conséquence:

i) $\pi|_{Q \cap i(L)}$ a rang constant

ii) $\pi(Q \cap i(L))$ est sous var immergée
 $\pi(Q \cap i(L))$ est immersion lagrangienne

$\Rightarrow L_Q \xrightarrow{\text{Lag}} Q/\sim$

Preuve $L^Q = \pi^{-1}(L_Q) = \{ \bigcup \text{feuille de Ker } \omega_Q \text{ passant par } L \cap Q$

Soit $q \in L^Q$ soit q sur la $n^{\text{ème}}$ feuille de q
 $E(L)$

Comme dans la preuve du théorème 7 on trouve

$$\forall \text{ de } TQ^\omega \text{ t.q. } \varphi'_v(q) = q'$$

le lemme 4 donne $\omega(d\varphi'_v(x), d\varphi'_v(y)) = \omega(x, y)$

$$\forall x, y \in T_q L^Q \Rightarrow \omega(x, y) = 0$$

$\Rightarrow L^Q$ isotopie

De plus $\dim L^{\mathbb{Q}} = \dim L_{\mathbb{Q}} + \dim T\mathbb{Q}^{\omega} - \dim(\mathbb{L} \times \mathbb{R} \times T\mathbb{Q}^{\omega})$
 $= \dim \mathbb{Q} - n + 2n - \dim \mathbb{Q} = n \quad \square$

§ 3. Premiers exemples

On a vu que'une hypersurface est toujours co-isotrope

(a) On considère $(\mathbb{R}^{2n}, \omega_0)$ et

$$H: \mathbb{R}^{2n} \rightarrow \mathbb{R}$$

$$(q, p) \rightarrow |q|^2 + |p|^2$$

$$H^{-1}(1) = S^{2n-1} \text{ co-isotrope}$$

Identifions $\mathbb{R}^{2n} = \mathbb{C}^n$ avec $\omega_0(x, y) = \langle ix, y \rangle$

$$x \in T_{q+ip} S^{2n-1} \iff \langle x, q+ip \rangle = 0$$

$$x \in (T_{q+ip} S^{2n-1})^{\omega_0} \iff \langle ix, y \rangle = 0 \quad \forall y \perp q+ip$$

$$\text{et donc } x \in (T_{q+ip} S^{2n-1})^{\omega_0} \iff ix \parallel z$$

$S^{2n-1}/\mathbb{R} \cong \mathbb{C}P^{n-1}$ qui est donc munie d'une forme symplectique appelée la forme de Fubini-Study

Rem. $x, y \in S^{2n-1}$ représentent le même pt dans $\mathbb{C}P^{n-1}$

$$\iff \exists t \in \mathbb{C}^n, x, y \in (t \cap S^{2n-1}) \iff \exists \theta \in \mathbb{R} e^{i\theta} x = y$$

$$\iff x \sim y \text{ car}$$

$$\frac{1}{e^{i\theta}} e^{i\theta} x = e^{-i\theta} e^{i\theta} x$$

$\mathbb{R}^n \subset \mathbb{R}^{2n}$ lagrangien et $i(\mathbb{R}^n) \cap S^{2n-1}$ met

$$\rightsquigarrow \pi(i(\mathbb{R}^n) \cap S^{2n-1}) \xrightarrow{\text{lag}} \mathbb{C}P^{n-1}$$

$$i(\mathbb{R}^n) \cap S^{2n-1} \cong S^{n-1} \text{ et } \pi \text{ identifie } q \text{ et } -q$$

$$\Rightarrow \pi(i(\mathbb{R}^n) \cap S^{2n-1}) \cong \mathbb{R}P^{n-1} \xrightarrow{\text{lag}} \mathbb{C}P^{n-1}$$

$$\pi^{-1}(\mathbb{R}P^{n-1}) \cong S^{n-1} \times S^1 \text{ lag dans } \mathbb{C}^n$$

Quand $n=2$ \rightsquigarrow une lagrangien appelé le Torus de Chekanov.

Une suite lagrangienne naturelle est

$$T^{\wedge} = S^1\left(\frac{1}{\sqrt{2}}\right) \times \dots \times S^1\left(\frac{1}{\sqrt{2}}\right) \subset S^{2n-1}$$

$$\pi(T^{\wedge}) \simeq T^{\wedge-1} \xrightarrow{\text{lag}} \mathbb{C}P^{n-1} \quad \text{Tae de Clifford}$$

(b) $H: \mathbb{R}^{2n} \rightarrow \mathbb{R}$

$$(\underline{q}, \underline{p}) \rightarrow \underline{p}$$

$$Q = H^{-1}(1) \text{ co-isotrope}$$

$$\mathbb{R}^{\wedge} \times S^{2n-1}$$

$$\{(x, y) \text{ tangent à } H^{-1}(1) \text{ en } (\underline{q}, \underline{p})\}$$

$$\Leftrightarrow y \perp \underline{p}$$

$$(x, y) \in T_{(\underline{q}, \underline{p})} Q^{\omega_0}$$

$$\Leftrightarrow \langle y, x' \rangle - \langle x, y' \rangle = 0 \quad \forall y' \perp \underline{p}$$

$$\langle y, x' \rangle = \langle x, y' \rangle \quad \forall y' \perp \underline{p}$$

ce qui donne $y = 0 \quad x \parallel \underline{p}$

Donc $\gamma(t)$ est une ~~trajectoire~~ $\gamma(t) = (\underline{q} + t\underline{p}, \underline{p})$

est une trajectoire tangente à TQ^{ω_0} (c'est le champ hamiltonien de H , fait géodésique)

$$f: Q/\mathbb{R} \rightarrow T^*S^{n-1} \quad \text{est bien défini}$$

$$[\underline{q}, \underline{p}] \rightarrow (\underline{p}, -\underline{q} + \langle \underline{q}, \underline{p} \rangle \underline{p})$$

De plus $\tilde{\pi}^* \omega = \omega_0$ où $\tilde{\pi}: Q \rightarrow T^*S^{n-1}$
 $(\underline{q}, \underline{p}) \rightarrow (\underline{p}, -\underline{q} + \langle \underline{q}, \underline{p} \rangle \underline{p})$

car $\tilde{\pi}^*(\underline{p}d\underline{q}) = (-\underline{q} + \langle \underline{q}, \underline{p} \rangle \underline{p})d\underline{p}$
 $= -\underline{q}d\underline{p}$ car $\underline{p}d\underline{p} = 0$ vu que

$$\langle \underline{p}, \underline{p} \rangle = 1$$

et Q/\mathbb{R} est symplectomorphe à T^*S^{n-1}

(c) Soit $N \subset M$ alors $T^*M|_N = \{(q, p) \mid q \in N, p \in T_q^*M\}$

est co-isotrope. En effet soit $U_0 = \{(q_1, \dots, q_n)\}$ une

carte de M t.q. $U_0 \cap N = \{(q_1, \dots, q_n, 0, \dots, 0)\}$

alors $V = U_0 \times (\mathbb{R}^m)^* = \{(q_1, \dots, q_n, p_1, \dots, p_m)\}$ est une section de T^*M t.q.

$$T^*M \setminus V \cap T^*M|_N = \{(q_1, \dots, q_n, 0, \dots, 0, p_1, \dots, p_m)\}$$

Un vecteur $X = \sum_{i=1}^m a_i \frac{\partial}{\partial q_i} + \sum_{i=1}^n b_i \frac{\partial}{\partial p_i}$ est dans $T(T^*M|_N)^\omega$

$$\Leftrightarrow \left(\begin{array}{l} b_1 = \dots = b_n = 0 \\ a_1 = \dots = a_m = 0 \end{array} \right) \text{ donc } a_1 = \dots = a_m = 0$$

$$\Leftrightarrow X = \sum_{i=1}^m a_i \frac{\partial}{\partial q_i} + \sum b_i$$

$$\Leftrightarrow \forall a_1, \dots, a_m, b_1, \dots, b_n$$

$$\sum_{i=1}^m (a_i b_i - a_i b_i') + \sum_{i=h+1}^n a_i b_i' = 0$$

$$\Leftrightarrow \begin{cases} a_1 = \dots = a_m = 0 \\ b_1 = \dots = b_n = 0 \end{cases}$$

$$\Rightarrow X \in T(T^*M|_N)$$

De plus ~ remarque que

$$\tilde{\pi}: T^*M|_N \rightarrow T^*N \quad \text{est t.q.}$$

$$(q, p) \rightarrow (q, p|_{T_q N})$$

$$\tilde{\pi} \left(\sum_{i=1}^m p_i dq_i \right) = i^* \left(\sum_{i=1}^m p_i dq_i \right) \text{ où } i: T^*M|_N \rightarrow T^*M$$

$$\text{Donc } T^*M|_N / \sim = T^*N$$

Rem: on a utilisé cette identité plusieurs fois pour $S^1 \subset \mathbb{R}^2$

5.4 - Familles génératrices

Une autre manière de voir T^*N comme une variété est de la considérer

$$W = \{(q, z, p, 0) \mid q \in \mathbb{R}^n, z \in \mathbb{R}^k, p \in T_q^* N\} \subset T^*(M \times \mathbb{R}^k)$$

où l'on voit W co-isotrope

$$\text{à effet } X = \sum a_i \frac{\partial}{\partial q_i} + b_i \frac{\partial}{\partial z_i} + c_i \frac{\partial}{\partial p_i} + d_i \frac{\partial}{\partial \tau_i} \in TW^\omega$$

$$\Leftrightarrow \left(\begin{array}{l} \forall a_i, b_i, c_i, d_i \\ \sum_{i=1}^m a_i b_i + d_i + \sum_{i=1}^n d_i b_i' = 0 \end{array} \right) \Rightarrow \begin{cases} a_i = c_i = 0 \\ d_i = 0 \end{cases}$$

$$\Rightarrow X \in TW$$

$$W/\sim \cong T^*N$$

$$[(q, z, p, 0)] \rightarrow [q, p]$$

comme avant car

$$\tilde{\pi}(\sum p_i dq_i) = i^*(\sum p_i dq_i + \sum z_j dz_j)$$

car $\eta_j = 0$

et Une fonction $f: W \times \mathbb{R}^h \rightarrow \mathbb{R}$ donne une lagrangienne $\Gamma(df)$ de $T^*(W \times \mathbb{R}^h)$. Qui, si $\Gamma(df) \cap W$, donne

$$L_f \subset T^*N$$

Definition 11: Une fonction $F: W \times \mathbb{R}^h \rightarrow \mathbb{R}$ dans est une famille génératrice pour une sous-variété lagrangienne $L \subset T^*N$ si

$$L = L_f.$$

En déroulant - trouve

$$L_f = \left\{ (q, p) \mid \exists z_0 \in \mathbb{R}^h \text{ tel que } \begin{cases} d_z F(q, z_0) = 0 \\ p = d_q F(q, z_0) \end{cases} \right\}$$

Thm (Lauderbach-Straub) Soit N compact

Soit $\phi: T^*N \rightarrow T^*N$ un difféomorphisme hamiltonien
abs $\exists F: \mathbb{R}N \times \mathbb{R}^h \rightarrow \mathbb{R}$ t.q.

$$F|_{N \times \mathbb{R}^h / \mathbb{R}} = \mathbb{R} \cdot \kappa(z)$$

forme quadr. inv. def.

$$L_f = \phi(N_0) \text{ où } N_0 = \{(q, 0)\} \subset T^*N$$

Ce théorème a des conséquences rigides - notamment

$$\phi(N_0) \cap N_0 \neq \emptyset$$

$$\text{si } \phi(N_0) \cap N_0 \text{ abs } \neq \emptyset \text{ alors } \# \phi(N_0) \cap N_0 \geq \dim N^*(N)$$

§5. Actes birationnels

Soit $\mathbb{P}^h = S^1 \times \dots \times S^1$ et (M, ω) une variété symplectique

Definition 12: Une action $\alpha: T^h \times M \rightarrow M$ est birationnelle si $\exists \mu: M \rightarrow (\mathbb{R}^h)^*$ t.q.

$$(i) \mu(g \cdot x) = \mu(x)$$

$$(ii) \forall \zeta \in (\mathbb{R}^h)^* \quad H_\zeta = \Gamma \rightarrow \mathbb{R} \quad \text{est Hamiltonien par } X_\zeta$$

$$q \rightarrow \mu(q)/\zeta$$

$$\text{où } X_\zeta(q) = \frac{d}{dt} \Big|_{t=0} \alpha(\pi(t\zeta), q)$$

Soit α un action torique de $\mu: \Gamma \rightarrow (\mathbb{R}^h)^*$ l'application associée alors si $\alpha \in (\mathbb{R}^h)^*$ est une valeur régulière $\mu^{-1}(x)$ est ω -isotopie en effet

$$\omega_q(X_\zeta(q), V) = dH_\zeta(q)(V)$$

$$= \langle d\mu_q(V), \zeta \rangle = 0 \quad \forall V \in T_q \mu^{-1}(0)$$

$$\text{Les vect } (X_\zeta(q) \mid \zeta \in \mathbb{R}^h) \text{ de } (T_q \mu^{-1}(0))^\omega$$

$$\dim(T_q \mu^{-1}(0))^\omega = \dim \Gamma - (\dim \Gamma - h) = h$$

Ex

① $\alpha: S^1 \times S^1 \rightarrow S^2$ torique

$$\partial_x, \partial_y, \partial_z \rightarrow (\cos \theta x - \sin \theta y, \sin \theta x + \cos \theta y, z)$$

par $\mu: S^1 \times S^1 \rightarrow S^2$

$$(x, y, z) \rightarrow z$$

② $S^1 \times \dots \times S^1 \times \mathbb{C}^n \rightarrow \mathbb{C}^n$ torique par

$$\partial_i, \partial_{z_i}, \partial_{\bar{z}_i} \rightarrow (e^{i\theta_1} z_1, \dots, e^{i\theta_n} z_n)$$

$\mu: \mathbb{C}^n \rightarrow \mathbb{R}^n$

$$z_1, \dots, z_n \rightarrow |z_1|^2, \dots, |z_n|^2$$

③ Plus général

$$\underbrace{S^1 \times \dots \times S^1}_{n-1} \times \mathbb{C}P^{n-1} \rightarrow \mathbb{C}P^{n-1}$$

$$\partial_i, \dots, \partial_{z_{n-1}}, [z_1, \dots, z_n] \rightarrow [e^{i\theta_1} z_1, \dots, e^{i\theta_{n-1}} z_{n-1}, z_n]$$

torique par $\mu([z_1, \dots, z_n]) = \left(\frac{|z_1|^2}{\|z_1, \dots, z_n\|^2}, \dots, \frac{|z_n|^2}{\|z_1, \dots, z_n\|^2} \right)$